

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Les dormeurs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 294-295

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



## LES DORMEURS

### I

Les bras en heureuses corbeilles  
Où ment un pays de merveilles,  
Couvre ton front de fraîche nuit !

Comme un fruit cède au poids de l'heure,  
Obéis au doigt qui t'effleure  
En ce verger d'or et d'ennui.

Beau dormeur, un songe te livre,  
Ta main plus ouverte qu'un livre,  
Et j'en suis l'habile mystère.

Ce rire doux, ce calme étrange,  
Quel remords assoupi les mange  
Quand, las, tu ne sais plus te taire ?

## II

Tu reposes sans ride, ingénu,  
Si pareil au lutteur inconnu  
Que la mort étrangle, muette !

Ton corps abandonné, le soir,  
Ce bras qu'un divin nonchaloir  
En plein adieu surpris arrête,

Soumis à de plus tendres voix  
Ignorent ce qui gronde en toi  
D'amertume et de trouble envie.

Epuise à longs traits ce poison  
Si la nuit prête en sa toison  
L'ivresse des bois asservie !

## III

La nuit pâle de feux extrêmes  
Au naufrage de ses trirèmes  
Comble en rêve une faim d'amour.

En ses îles pour toi recluses  
Jamais la sirène n'abuse  
Ton cœur à de sombres retours.

Si te versent les ombres lisses  
Quelque philtre d'un vœu complice,  
Tu restes plus grave dormant.

Et jamais sur ta couche vaine  
Un pli de ta face inhumaine  
Alors ne trahit ou dément !

Edgar VOIROL